



Réparer malin : les Français choisissent la pièce auto de réemploi pour la carrosserie

Opisto, leader de la pièce automobile de réemploi, dévoile son top des pièces auto d'occasion les plus plébiscitées par les Français. Face à la hausse du coût des pièces neuves, les automobilistes se tournent de plus en plus vers le réemploi, une solution à la fois économique et durable.

Les pièces phares du marché de l'occasion

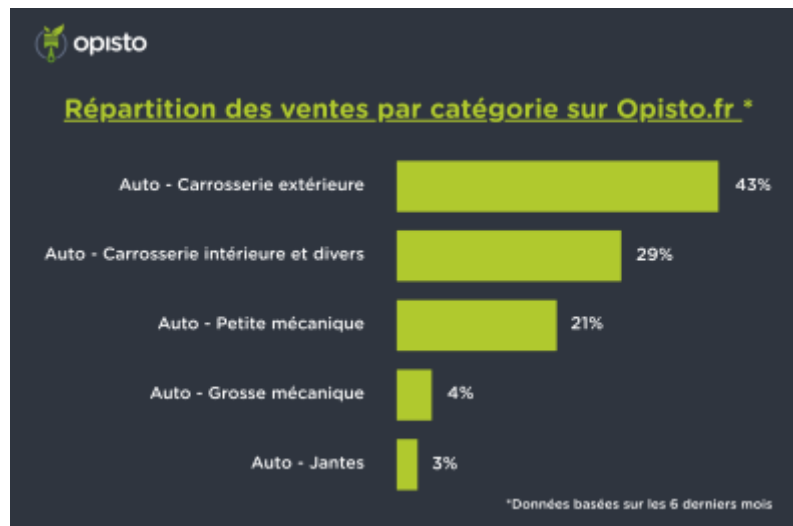
D'après les données consolidées par Opisto, plusieurs pièces détachées ressortent nettement comme les plus demandées par les particuliers et les professionnels réparateurs :

- Rétroviseurs (prix moyen 65€), avec une prédilection marquée pour le côté gauche,
- Feux arrière (prix moyen 55€), notamment les feux principaux,
- Jantes (prix moyen 70€), parmi les pièces de carrosserie les plus recherchées.

Cette dynamique est portée par une communauté d'automobilistes qui cherchent à réduire leurs dépenses d'entretien tout en favorisant une approche plus *écologique* de la réparation automobile. La pièce d'occasion peut coûter jusqu'à 70% moins cher qu'une pièce neuve, un argument majeur en période d'inflation des prix de l'après-vente.

De manière globale, ce sont les pièces de carrosserie qui dominent largement les achats. Elles concentrent à elles seules 72% des ventes (extérieur et intérieur), preuve que les réparations liées aux chocs, accrochages et dégradations esthétiques constituent le principal vecteur du marché de la pièce d'occasion. Souvent coûteuses en neuf, ces pièces représentent un levier immédiat d'économie pour les automobilistes.

La petite mécanique (21%) traduit également un recours croissant au réemploi pour l'entretien courant, tandis que la grosse mécanique (4%) reste marginale, probablement en raison de critères techniques plus exigeants (sécurité, respect des normes et matériels d'installation spécifiques...) et d'une préférence encore forte pour le neuf sur les pièces stratégiques (moteur, boîte de vitesses). Ce constat vaut également pour les pneumatiques, avec la question des enjeux de sécurité et d'usure nécessitant une orientation vers un produit neuf.



“La pièce auto d’occasion n’est plus un choix par défaut : elle devient un réflexe pour concilier pouvoir d’achat, performance et durabilité” rappelle Johan Branca, directeur général et cofondateur d’Opisto.

Les régions où le réemploi séduit le plus

Les données d’Opisto, recueillies via sa marketplace [Opisto.fr](https://www.opisto.fr), révèlent également une forte disparité géographique dans l’achat de pièces auto d’occasion. L’Île-de-France arrive en tête, suivie de la Nouvelle-Aquitaine et d’Auvergne-Rhône-Alpes. Viennent ensuite l’Occitanie, la Provence-Alpes-Côte d’Azur, les Hauts-de-France, le Grand Est, les Pays de la Loire, la Bretagne et le Centre-Val de Loire.

Ce classement reflète en partie le poids démographique et la densité du parc automobile dans ces territoires. Les régions les plus peuplées concentrent logiquement davantage d’achats. Cependant, il permet également d’observer que la pièce de réemploi s’installe durablement sur l’ensemble du territoire y compris dans ceux où la dépendance à la voiture est forte (zone rurale/semi urbaine - pas/peu de transports en commun - longue distance à parcourir...). Preuve que l’occasion n’est plus un frein et qu’elle a fait son chemin comme alternative fiable et crédible pour réparer son automobile.

Déjà présent en France, Belgique, Espagne et Italie, Opisto poursuit son expansion européenne et prévoit en 2026 l’accompagnement de nouveaux centres en Allemagne, aux Pays-Bas et au Portugal.

« À l’échelle européenne, le réemploi des pièces automobiles prend une nouvelle dimension. Face aux tensions sur les coûts, les approvisionnements et les ressources, il s’impose progressivement comme une solution à la fois économique, industrielle et environnementale. À condition d’être rigoureusement encadré, il constitue un levier concret de résilience pour toute la filière » conclut Laurent Assis-Arantes, président et cofondateur d’Opisto.